

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L'histoire de Perse suivant les auteurs orientaux, des Scythes, Gomerites, Phrygiens, Troyens, Lyciens, Mysiens, Lydiens, Ciliciens ... - avec l'histoire d'Athènes & celle des Lacédémoniens

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 4 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27926>

Section VI. Antiquité, gouvernement, loix, religion, coutumes, arts, sciences, & commerce des Troyens.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SECTION VI.

SECTION
VI.Histoire
des Tro-
yens.Antiquité, Gouvernement, Loix Religion, Coutumes, Arts,
Sciences, & Commerce des TROYENS.

Les Habitans de la *Phrygie Mineure*, ou les *Troyens*, ainsi appellés d'après la Ville de *Troye*, Capitale de tout ce Pays, étoient certainement un très ancien Peuple. Mais les Savans ne sont rien moins que d'accord sur leur origine. Les uns prétendent qu'ils ont été *Samothraces*; d'autres les font *Grecs*, & ajoutent que *Teucer*, le premier Roi de *Troye* suivant eux, étoit *Athénien* de naissance, & Seigneur d'un Village nommé *Axonus*. Il s'en trouve qui les croient originaires de l'île de *Crète*, dont ils supposent que les habitans peuplèrent la *Phrygie Mineure*. Mais ceux-là-mêmes ne conviennent pas entre eux au sujet du Conducteur de cette Colonie, les uns soutenant que ç'a été *Teucer*, & les autres *Dardanus*. Quelques Auteurs leur donnent pour ancêtres les *Arcadiens*, pendant que d'autres les transplantent d'*Italie*; & cette dernière opinion, quoique destituée de toute probabilité, a été embrassée par *Virgile*, comme contribuant le plus à l'honneur de son Pays, ou peut-être comme étant reçue de son tems parmi les *Romains*.

Bochart (a) est de sentiment, que la *Phrygie Mineure* fut peuplée par *Ashkenaz* fils aîné de *Gomer*, les traces de son nom se trouvant dans le Lac *Ascanien*, dans un Fleuve & une Baye du même nom en *Bithynie*, dans la Ville d'*Ascania*, qui étoit dans la *Phrygie Mineure*; & enfin dans les Iles *Ascaniennes*, qui n'étoient pas loin de la côte. Il remarque de plus, qu'outre *Ascanius*, le fils d'*Enée*, *Homère* fait venir au Siège de *Troye* un Roi du même nom. De tout cela *Bochart* conclut, qu'*Ashkenaz* mena une Colonie de la *Grande Phrygie*, où son Père s'étoit établi, dans la *Troade* ou la *Phrygie Mineure*, & que ce fut cette Colonie & leurs Descendans qui peuplèrent la Contrée qui s'étend depuis la Mer *Egée* le long des côtes de l'*Hellepont* & de la *Propontide* jusqu'au *Pont Euxin*, ou *Pontus Axenus*, comme les *Grecs* l'appellèrent d'abord, abusivement, dit-il, pour la Mer d'*Ashkenez*. Il observe que l'Écriture, parmi les Nations qui devoient détruire *Babylone* conjointement avec les *Mèdes*, fait mention d'*Ararat*, de *Minni* & d'*Ashkenaz*. Et pour prouver que les *Ashkenez*, dont parle l'Écriture, étoient les habitans du Pays en question, il prouve par l'autorité de *Xénophon* (b), qu'*Hystaspes* ayant conquis la *Phrygie* située sur l'*Hellepont*, amena de-là plusieurs Soldats & un grand nombre de Chevaux, que *Cyrus* avoit pris avec lui au Siège de *Babylone*. Mais quel qu'ait été l'ancêtre des premiers habitans de ce Pays, il est certain que dans la suite leur sang fut mêlé avec celui des Étrangers, savoir, des *Mysiens*, des *Samothraces*, des *Grecs* & des *Crétois*, qui s'établirent parmi eux.

Leur Gouvernement étoit sûrement Monarchique & Héritaire; car de-

Gouverne-
mens.(a) *Bochart*. Phaleg L. III. c. 9. (b) *Xenoph.* Cyropæd. L. VII. c. 128, 129.

SECTION
VI.Histoire
des Tro-
yens.

puis *Dardanus* jusqu'à *Priam* nous voyons constamment le fils succéder au Père, ou le frère cadet à son frère aîné. Leur Pays fut au commencement, comme la plupart des autres, subdivisé en divers petits Royaumes; puisque nous trouvons *Cygnus*, *Pandarus*, *Eurypile*, & d'autres Souverains de quelques petits Territoires entre les limites de la seule *Phrygie Mineure* (a). Mais tous ces Princes furent chassés à la fin, ou devinrent Tributaires des Rois de *Troye*; en sorte que *Strabon* (b) compte jusqu'à neuf petits Royaumes qui dépendoient des *Troyens*, sans compter l'Île de *Lesbos*. Et c'est ce qui traîna la guerre de *Troye* si fort en longueur, tous ces Pays devant être subjugués avant que *Troye* même pût être investie. *Diodore de Sicile* affirme (c) que les *Troyens* furent domptés par *Ninus*: mais nous apprenons par *Philostrate*, qu'ils étoient Alliés des *Affyriens*, & point du tout leurs Tributaires. Les Rois *Troyens* paroissent avoir eu sur leurs Sujets une autorité despotique. Mais c'est de quoi nous aurons occasion de parler dans leur Histoire.

Nous n'avons point de Corps de Loix qui leur ait été particulier. Ainsi nous allons passer à l'article de leur Religion.

Religion.

A l'égard de la Religion des *Troyens*, elle ne différoit guères de celle des habitans de la *Grande Phrygie*, que nous avons décrite. Leurs principales Divinités semblent avoir été *Cybèle*, ou, comme ils l'appelloient, *la grande Mère des Dieux*, laquelle, suivant l'opinion commune, fut apportée en *Troade* par *Taucer* Roi de *Crète* & ancêtre des *Troyens* (d). Elle étoit particulièrement adorée sur les Monts *Ida*, *Dindymus*, *Bérécynthus*, & *Cybèle*, dont elle avoit emprunté son nom. *Apollon*, qui avoit un Temple dans la Citadelle de *Troye*, qu'on appelloit *Pergame*. Ce fut dans ce Temple que, suivant *Homère*, *Apollon* cacha *Enée*, jusqu'à ce que les blessures qu'il avoit reçues de *Diomède*, fussent guéries par *Latone* & par *Diane*, Mère & Sœur d'*Apollon*. *Minerve* ou *Pallas*, hors du Temple de laquelle *Cassandre* fut traînée par les Grecs victorieux, pendant que la Ville étoit en flammes (e). Le fameux *Palladium* étoit une Statue de bois de cette Déesse, tenant dans une main un Bouclier, & dans l'autre une Lance, & faite de façon, qu'en agitant sa lance, elle tournoit en même tems les yeux d'une manière menaçante. On dit que pendant que les *Troyens* étoient occupés à ériger un Temple à l'honneur de *Pallas* dans leur Citadelle, cette Statue tomba du Ciel dans le Temple, qui étoit encore ouvert par enchantement. Un Oracle, qui fut consulté sur ce sujet, répondit que la Ville de *Troye* ne seroit jamais prise aussi longtems qu'elle garderoit ce don céleste; ce qui étant venu à la connoissance des Grecs, *Diomède* & *Ulysse* trouvèrent moyen de s'introduire dans le Château, tuèrent les Gardes, & après avoir enlevé le *Palladium*, donnèrent moyen à leurs compatriotes de prendre la Ville. Tous les Auteurs Romains assurent que ce *Palladium* fut apporté en *Italie* par *Enée*, & déposé premièrement à *Lavinium*, ensuite à *Albe*, &

(a) Diodor. Sicul. L. V. Strab. L. XIII.

(b) Strabo Lib. XIII.

(c) Diod. Sic. ubi sup.

(d) Virgil. Æneid. Lib. III.

(e) Idem Ibid. Lib. II.

enfin à Rome dans le Temple de *Vesta*, où il fut confié aux soins des Vestales. Les Romains étoient si fortement persuadés que la Ville qui possédoit ce riche trésor, ne pouvoit jamais tomber entre les mains de ses Ennemis, que *Metellus*, voyant le Temple de *Vesta* tout en feu, n'hésita pas un instant à exposer sa vie pour sauver ce dépôt sacré, & fut pour cette raison remercié solennellement par le Sénat & par le Peuple, comme s'il avoit sauvé la République. Les Romains se croyoient possesseurs du vrai *Palladium*, mais ils ne purent jamais dire comment il se trouvoit en leur pouvoir. Car assurer qu'il étoit dans *Troye* quand cette Ville fut prise, ce seroit révoquer en doute la vertu qu'avoit le *Palladium* de rendre la Ville imprenable. D'un autre côté, s'il fut enlevé par les Grecs avant qu'ils se rendissent maîtres de *Troye*, comment *Enée* put-il l'apporter en *Italie* *?

Vénus est aussi mise au rang des Divinités *Troyennes*; mais pour *Vesta*, qu'*Enée* transporta en *Italie* avec ses Dieux domestiques, il ne paroît pas qu'on lui ait rendu le moindre culte à *Troye*. Elle étoit à-la-vérité adorée dans toute la Grèce, où il n'y avoit pas une seule Ville qui n'eût un Temple consacré à cette Déesse, avec une lampe qu'on entretenoit toujours allumée à son honneur. C'est ce qui a fait conjecturer, que les Rites de *Vesta* furent introduits en *Italie* par les Grecs, & point par les *Troyens* (a).

Parmi les Divinités *Troyennes* nous trouvons un *Apollon*, surnommé *Smy-*

(a) Prudentius contra Symmachum L. II. Sect. VIII.

* Les Savans sont fort partagés dans leurs opinions concernant le *Palladium* de *Troye*. Quelques-uns d'eux disent (1), qu'un Roi de la Grande Phrygie lit présent à *Ilus* d'un Bœuf pie, en lui conseillant de bâtir une Ville dans l'endroit où le Bœuf se coucheroit : Qu'*Ilus* suivit ce conseil, & appella la Ville *Ilium*. Ils ajoutent que ce Prince, ayant supplié *Jupiter* de marquer son approbation par quelque signe visible, trouva le lendemain le *Palladium* devant sa tente. D'autres affirment (2) que *Chryse* fille de *Pallas*, en épousant *Dardanus*, lui apporta le *Palladium* comme une partie de sa dot; que *Dardanus* érigea d'abord un Temple en *Samothrace* à cette espèce de Divinité, & à quelques autres qu'il transporta ensuite avec lui en Phrygie sur l'*Hellespont*. *Lycophron* semble insinuer que le *Palladium* étoit une Déesse Phénicienne, puisqu'il appelle *Ulysse* Δελφινόστημον κλάπηρα Φοινίκης Θεῆς (3). *Jean d'Antioche*, *Eustace*, & quelques autres prétendent que ce fut l'ouvrage d'un habile Mathématicien, qui le couvroit d'une peau humaine (4). *Julius Firmicus* (5), *Clément* (6), & *Arnobé* (7), assurent que dans l'idée des Gentils le *Palladium* avoit été fait des os de *Pélops*. Suivant l'opinion commune, il avoit été enlevé de la Citadelle de *Troye* par *Diomède* & *Ulysse*. D'autres cependant soutiennent que le vrai *Palladium* ne tomba jamais entre les mains des Grecs, par le soin qu'on eut de le tenir caché, & d'en exposer un autre de même figure à la vénération publique. Ce dernier, disent-ils, fut enlevé par *Diomède* & par *Ulysse*; mais le vrai *Palladium* resta à *Troye*, jusqu'à ce qu'*Enée* l'emportât avec lui à *Lavinium*. Mais comme cette supposition anéantit la vertu du *Palladium*, qui étoit de conserver la Ville où il étoit déposé, d'autres, pour esquiver cette difficulté, ont imaginé que les Grecs rendirent le *Palladium* aux *Troyens*, ou plutôt à *Enée*, la chose leur ayant été ordonnée par les Oracles. Mais dans la suite de cette Histoire, nous aurons occasion d'examiner la vérité du voyage d'*Enée* en *Italie*, & d'ajouter un mot concernant le *Palladium*. Tout ce qui nous reste à observer ici, est qu'il y avoit un autre fameux *Palladium* adoré à *Athènes*, que *Nicias* avoit déposé dans le Château de cette Ville.

(1) Apollod. L. III.

(2) Vid. Rosin. Antiq. Roman. p. 147.

(3) Seldenus de Diis Syris Syntagm. 2. c. 4. in fine.

(4) Selden. ubi supr. Syntagm. 1. c. 3. p. 106.

(5) Jul Firm. de Errore Profanar. Religion. c. 16.

(6) Clément. In Protrept.

(7) Arnob. adversus Gentes. L. IV.

SECTION
VI.
Histoire
des Tro-
yens.

thius, le mot de *Sminthos* signifiant en *Phrygien* une *Souris champêtre*. On raconte (a) que cette espèce de *Souris* avoit tellement ravagé les champs de la *Troade*, que les habitans, après avoir tenté vainement toutes sortes de moyens pour les détruire, eurent recours à l'Oracle de *Delphes*, qui leur répondit que pour être délivrés de ce fléau ils n'avoient qu'à sacrifier à *Apollon Smynthien*. Ils obéirent, & érigèrent de plus un Temple dans *Amaxinto*, Ville de *Troade*, à leur prétendu Libérateur. D'autres (b) donnent une origine différente à ce Culte, & disent que les habitans de *Troade* adoroient des *Souris*, pour avoir dans une certaine occasion rongé les cordes des arcs de leurs Ennemis, & fourni par-là aux *Phrygiens* l'occasion de remporter la victoire. Le Culte d'*Apollon Smynthien* fut introduit en *Mysie*, dans l'île de *Ténédos*, & en d'autres Pays; car *Strabon* (c) rapporte qu'il y avoit une *Souris* gravée au pié de la Statue d'*Apollon*, dans un Temple de *Chryse* Ville de *Mysie*, pour servir d'explication au furnom de *Smynthien* qu'il portoit. Il ajoute que la Statue fut faite par *Scopas*, fameux Sculpteur de *Paros*. Le même Auteur, parlant de l'île de *Ténédos*, dit qu'elle avoit une Ville, deux Ports, & un Temple dédié à *Apollon Smynthien* *. Nous ignorons quelles étoient les Coutumes & les Cérémonies Religieuses des *Troyens*; mais il y a lieu de supposer qu'elles étoient à peu près les mêmes, que celles des habitans de la *Grande Phrygie*.

[Caractère.

Les *Troyens* étoient un Peuple vaillant & guerrier: caractère qu'ils justifient de la manière la plus éclatante, par une résistance de neuf ans qu'ils opposèrent à toutes les forces de la *Grèce* liguées contre eux. Ils paroissent avoir été de zélés adorateurs de leurs Dieux, & très respectueux envers leurs Princes, leur Histoire ne nous fournissant aucun exemple de guerre civile, ni de conspiration contre celui qui occupoit le Trône.

Coutumes
Langage,
&c.

Nous ne savons rien de particulier concernant les Coutumes des *Troyens*, leurs Loix Civiles, leurs Arts ou leurs Sciences. Ils passaient chez les Anciens pour être un des plus civilisés Peuples de la Terre, & sous les Règnes de leurs derniers Rois ils se distinguèrent par leur magnificence: ce qui suppose beaucoup d'industrie, & plusieurs sortes d'Arts. Leur Langage étoit apparemment le même que celui des habitans de la *Grande Phrygie*; & il se pourroit très bien, que dans toute cette étendue de Pays, qui fut connue dans la suite sous le nom d'*Asie Propre*, les différens Peuples ayent parlé la même Langue avec quelque variation de dialecte.

Commerce.

Nous ne pouvons inférer quel étoit leur Commerce que par leur situation; qui attiroit probablement chez eux des Négocians de toutes parts. Leur Pays doit avoir abondé en toutes sortes de productions nécessaires à la vie, puisqu'il a pu nourrir durant tant d'années deux Armées si considérables;

(a) Strab. L. XIII. *Ælian*. Vet. H. L. IV.

(c) Strabo ubi supra.

(b) Polemo apud Clem. Protrept.

* *Tournesfort* (1) fait mention de deux Médailles de *Ténédos*, dont l'une représente la Tête d'*Apollon*, & au dessous une *Souris*; sur le revers il y a une Hache affilée des deux côtés. L'autre Médaille porte deux Têtes, & le revers a la même Hache avec deux *Souris*.

(1) *Tournesfort* Voy. au Levant.

rables, comme nous le verrons dans la Section suivante. Leurs établissemens en *Thrace*, dans le *Péloponnèse*, en *Sicile* (a), en *Italie* (b), en *Egypte* (c), & en *Afrique* (d), sont des preuves convaincantes qu'ils s'appliquèrent de bonne heure au Commerce & à la Navigation, qui furent vraisemblablement les sources de cette supériorité de puissance & de richesses qui les distingua de la plupart de leurs Voisins.

SECTION VI.

Histoire des Troyens.

S E C T I O N VII.

Règnes des Rois TROYENS.

LA Troade, ou la *Phrygie Mineure*, fut probablement gouvernée par des Rois antérieurs à *Teucer* & à *Dardanus*; car *Servius* cite un endroit de la Troade de *Néron*, où il est fait mention d'un Roi de Troie nommé *Cynthius*, qui vivoit longtems avant *Teucer*. Mais comme l'Histoire Troyenne de l'époque en question, est ou fabuleuse ou incertaine, ce seroit une peine assez mal employée, que d'entrer dans quelque discussion sur ce sujet. On ne fait guères non plus, qui des deux Princes, que nous venons de nommer, régna le premier, les sentimens étant partagés sur cet article, qui est si obscur, que chacun a la liberté d'arranger cette Succession à son gré. Nous suivrons l'opinion ordinaire, & commencerons par *Teucer*, en rapportant simplement ce que nous trouvons concernant ce Prince, sans y rien ajouter du nôtre.

SECTION VII.

Teucer, fils de *Scamandre* & d'*Ida*, c'est-à-dire, né en *Phrygie* aux environs du Fleuve *Scamandre* & du Mont *Ida*, fut Souverain de toute la Troade ou de la *Phrygie Mineure*. Ce Prince est dit avoir été fort heureux dans toutes ses entreprises, sans qu'on spécifie en quoi elles ont consisté. N'ayant point de fils, il donna sa fille unique, que quelques-uns nomment *Batie*, d'autres *Asie*, & d'autres *Arisbe*, en mariage à *Dardanus*, qu'il nomma son Héritier à la Couronne. Ceux qui font *Teucer* originaire de *Phrygie*, supposent que la Couronne de *Phrygie* avoit passé dans sa famille de Père en fils depuis plusieurs générations, & que le *Cynthius*, dont nous avons parlé ci-dessus, étoit un de ses Ancêtres; ensorte que suivant ces Écrivains, *Teucer* ne fut pas le Fondateur de la Monarchie Troyenne, mais le dernier d'une longue suite de Rois antérieurs à la Famille *Dardanienne*, née de *Dardanus* & de *Batie*. Ce fut d'après *Teucer* que le Pays eut le nom de *Teucrie*, & que les Habitans furent appelés *Teucre*s*.

Teucer.

(a) Pausanias, L. H. & V.

(c) Diodor. Sicul. L. I. c. I.

(b) Strab. L. VI.

(d) Herodot. L. IV.

* C'est-là l'opinion de *Diodore de Sicile*, & comme nous l'avons insinué, la plus commune. Cependant *Virgile*, qui étoit à portée, autant qu'un autre, de découvrir la vérité sur l'article en question, & qui n'avoit aucun intérêt à la déguiser (la chose n'intéressant *Auguste* en aucune façon) fait *Teucer Crétois*: sentiment, qu'il exprime dans les vers suivans.